



Élevage

Ce n'était pas gagné d'avance. La filière de la viande ovine réalise une grande partie de sa valeur ajoutée au moment des fêtes de Pâques et du Ramadan. Cette année, ces deux fêtes se situaient en pleine période de confinement. Partager un gigot suppose d'être nombreux autour de la table. Le risque était gros de voir les consommateurs boudier la viande nationale et privilégier la viande d'importation moins chère et souvent avec des morceaux plus légers. C'était sans compter la possibilité d'une réaction intelligente de la filière et en particulier de la GMS qui a accepté de ne pas mettre sur le marché la viande congelée importée.

Alors que la consommation des ménages a baissé de 12 %, les cours se sont sensiblement redressés en avril même après les fêtes de Pâques, soit environ 6€50/kg en fin avril. La production est sensiblement égale à celle de 2019 mais les importations ont fortement chuté de 19 %. Elles ont même baissé d'environ 30 % pour celles qui venaient du Royaume-Uni, d'Espagne et de Nouvelle-Zélande. Pour ce secteur, la crise du Covid a montré que les filières avaient la possibilité de réagir pour éviter les catastrophes. Peut-on imaginer que cette réaction autour de la valeur ajoutée puisse être durable ?

[EN SAVOIR PLUS](#)